

Intervention SNJEV 9 mars 2017, Oranne de Mautort

De synode en synode, l'Eglise en marche

Le synode sur la famille c'a été un peu comme un trail en montagne, un super UTMB : deux ans tout de même. On a gravi des sommets et passé des cols, ça nous a permis de découvrir d'autres sommets, bien cachés au départ. Et à l'arrivée- la sortie de l'exhortation post synodale Amoris laetitia- on s'est aperçu qu'on avait vraiment pris goût à cette course tous ensemble. Et ce que l'on voyait comme une arrivée était en fait un nouveau départ...

Le synode sur la famille a été très long : deux consultations des fidèles, deux assemblées de 2014 et 2015. Vous n'aurez pas cette dynamique des deux sessions, mais malgré tout vous vous engagez dans un long processus. Vous allez expérimenter, et faire expérimenter que le chemin est signifiant par lui-même, sans se limiter à la nouveauté qui en émergera. Accompagner au mieux ce processus, c'est créer les conditions de la synodalité, la faire vivre à tous les niveaux : paroisses, doyennés, diocèses, mouvements, communautés...

Cette mise en mouvement permettra aussi la réception du texte du pape qui devrait suivre.

2 Notre expérience du synode famille

La position personnelle de l'évêque a joué pour l'impulsion initiale et le mode de diffusion des enquêtes. L'implication des responsables de pastorale des familles a aussi été déterminante, car le déploiement des enquêtes et l'élaboration des synthèses ont largement reposé sur eux.

Cela a conduit à un large éventail de pratiques. Pratiques diverses quant aux questions et aux répondants : certains diocèses ont reformulé les questions et proposé un questionnaire simplifié, parfois en ligne ; d'autres ont distribué les questions selon les compétences supposées des acteurs de terrain ; ailleurs on a laissé les groupes choisir eux-mêmes de répondre à telle ou telle partie en fonction de leurs centres d'intérêt. Dans certains diocèses les secteurs pastoraux ont tous répondu. Ici des groupes informels et des groupes paroissiaux ont travaillé. Les mouvements se sont bien mobilisés au niveau national.

Cette variété des approches a pu compliquer le dépouillement, mais cette souplesse a certainement été une richesse, elle a permis aux acteurs de terrain de s'emparer de ce qui leur semblait important. Et c'est une belle mosaïque qui est ressortie de cela, proche de la réalité.

Il y a eu des difficultés. Certains diocèses n'ont rien fait, dubitatifs quant à l'intérêt d'une telle démarche mais la réussite des synodes sur la famille limitera ces réserves. D'autres ont réservé les réponses à un cercle très restreint. Et l'on a ressenti alors une grande frustration de fidèles se demandant pourquoi ils n'étaient pas consultés. Une autre difficulté : comment a-t-on rejoint ceux qui sont loin du « premier cercle » ? Les mouvements ont joué leur partition, et Internet a pu faciliter le rapprochement des « périphéries » mais sans doute a-t-on été un peu fragiles : sortir de l'enclos.

J'en tire 3 points d'attention :

Intégrer Inviter très largement à participer pour éviter le sentiment que l'on voudrait garder la main sur le processus. Exemple : après une journée diocésaine de lancement, des groupes constitués et se sont signalés sur internet, avec l'objectif clairement affiché d'accueillir les personnes isolées qui le souhaitaient.

Dialoguer sans viser l'efficacité à tout prix. Par ex, on pourrait croire que commencer un travail de groupe par un partage sur les expériences de famille était une perte de temps, en fait c'était ++. Quand

les groupes se sont réunis à plusieurs reprises, une véritable mise en route, très positive aussi à encourager, voire suggérer.

Partager les fruits du dialogue. Il s'agit que les réponses soient contextualisées. Nous sommes : paroisses/ mouvements/personnes seules/des amis de fac. Distinguer *Tous ou qquns pensent que*. L'enjeu est de repérer et d'ordonner l'essentiel, tout en intégrant les problématiques plus à la marge. Cela demande de la méthode et en appelle à un travail d'équipe pour éviter les interprétations trop personnelles.

La dimension de partage passe aussi par la mise en ligne des synthèses sur les sites diocésains, dans les journaux.

3 Quels fruits peut-on repérer de cette aventure ?

Dialogue retrouvé

L'Eglise de France avait été marquée par des fractures à cause du mariage pour tous et les difficultés du dialogue à ce propos. Les groupes synodaux ont permis de retrouver le chemin de ce dialogue, de dépasser la crainte d'être déstabilisé par l'écoute des autres, de leurs expériences personnelles, de leurs convictions.

Renouvellement de pratiques là où la dynamique synodale a bien fonctionné, des groupes se sont réunis à nouveau après la sorte d'AL et vont faire des propositions concrètes. Un des fruits d'AL c'est l'insistance sur l'accompagnement de chacun, là où il en est dans sa vie. Il y avait déjà bien des pratiques en ce sens, le travail synodal leur a donné de la visibilité, de la légitimité : AL arrive sur un terrain déjà labouré.

Des approfondissements théologiques. Je donne un exemple en citant le n°72 d'*Amoris laetitia*.

« *Le mariage est une vocation, en tant qu'il constitue une réponse à l'appel spécifique à vivre l'amour conjugal comme signe imparfait de l'amour entre le Christ et l'Église. Par conséquent, la décision de se marier et de fonder une famille doit être le fruit d'un discernement vocationnel* ». On entend ici deux idées importantes : premièrement, mariage et famille sont une véritable vocation, pas seulement un état de vie. Seconde idée importante, l'amour conjugal est bien un signe de l'amour entre le Christ et l'Église, mais il est un signe *imparfait*. Cette prise au sérieux de notre condition humaine, de notre finitude est le fruit du dialogue théologique et de l'écoute des groupes synodaux qui ont regardé la réalité des familles et poussé à ce qu'elle soit honorée.

Je conclus avec un dernier fruit celui de la joie partagée. Ceux qui ont pu travailler à ces questionnaires ont dit leur grande joie et leur fierté d'avoir été consultés, bien souvent une première. Un diocèse le dit : « la participation au synode, tant dans les groupes de réponse que pour les équipes de synthèse a été l'occasion d'une véritable expérience d'Eglise ».

Vivez à fond cette belle aventure !